

SORTIE ASMPQ à LAUZERTE et à SAUX LE 30 JUILLET 2023

Le 30 juillet 2023, une quarantaine de membres de l'Association pour la Sauvegarde des Maisons et Paysages du Quercy et de la section du Lot de Maisons Paysannes de France se sont rendus pour leur sortie d'été dans la frange sud-ouest du Quercy, à Lauzerte et à Saux (commune nouvelle des Portes du Quercy).



Place des Cornières

La matinée a été consacrée à la visite du village de Lauzerte, sous la conduite de Sandy Communal, guide conférencière rattachée à l'Office de tourisme, qui a su hautement captiver son auditoire.

Au départ oppidum gaulois dont les vestiges ont disparu, Lauzerte est bâtie sur un éperon rocheux ; elle a connu son apogée au Moyen-âge après que le Comte de Toulouse qui l'avait reçue en don à la fin du XII^e siècle y eut érigé un Castelnaud.

De par sa situation, sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, elle a toujours présenté un intérêt à la fois stratégique et économique.

Notre guide nous a d'abord conduits depuis la place des Cornières jusqu'aux spectaculaires caves voûtées de l'ancienne Sénéchaussée, où justice était rendue.

De retour à la lumière du jour nous avons pu découvrir le haut de la ville : la place des Cornières (avec un clin d'oeil de l'architecte qui a relevé un coin de la place lors de sa restauration) organisée sur le modèle des bastides, l'église Saint-Barthélemy et les rues adjacentes où l'on découvre l'architecture des maisons médiévales et des bâtiments gothiques et renaissance des riches magistrats et marchands du XV^e au XVIII^e siècle.

Dans son histoire, la ville a été marquée par la guerre de Cent Ans et les guerres de Religion, comme en témoigne la porte de la Brèche (point faible du rempart) dont le nom porte le souvenir.

Nos pas nous ont portés ensuite jusqu'à l'esplanade de la Barbacane débouchant sur le jardin du pèlerin. Au passage, nous avons pu admirer les enseignes en fer forgé de Sylvain Soligon et les oeuvres en céramique de Jacques Buchholtz.

Notre visite s'est terminée dans l'unique vestige du château : une vaste salle voûtée en pierre semi-enterrée qui abrite aujourd'hui la cantine de l'école primaire.



Passage vers barbancane



Cantine scolaire

L'après-midi était consacré à l'église et au château d'Aix à Saux aux Portes-du-Quercy



Eglise Saint-André

Église paroissiale Saint André

Sylvie Marroux, ancienne présidente de l'Association et spécialiste des églises du Quercy Blanc, nous a situé l'église dans son contexte historico-géographique. Sa position, au bord d'un des grands axes de communication entre la Méditerranée et l'Atlantique, apportait des avantages, comme le commerce, mais aussi des inconvénients, comme le risque de pillage par les armées ou les vagabonds. Quant à l'église elle-même, comme l'a expliqué Francis Kelly, elle est l'épitomé d'une église



quercynoise : vestiges en style roman (tardif), abside et deux lancettes bouchées, reconstruction après la guerre de Cent Ans, vers 1500, avec des voûtes d'ogives et une tour-clocher qui aurait pu servir de refuge (ou de grenier ...). Mais l'église est exceptionnelle par son épisode baroque de la fin du XVII^e siècle, bien mis en valeur : le chœur fut réaménagé et des chapelles latérales ajoutées, le tout délimité par une magnifique balustrade serpentine en pierre. De plus, la nef fut flanquée de profondes niches contenant au nord un baptistère et au sud le confessionnal. Ces aménagements sont en accord avec les préceptes de la Contre-Réforme, qui réaffirma essentiellement l'importance des sacrements et en particulier la centralité de l'Eucharistie. D'où la richesse de l'autel : devant d'autel en cuir de Cordoue estampillé et polychrome, retable doré et lourdement chargé mettant l'accent sur le tabernacle avec son pélican sur la porte. Le pinacle du retable est couronné par le Christ ressuscité triomphant dont la figure dorée contrebalance l'obscurité de la toile obligatoire de la Crucifixion qui domine le chœur. Sylvie Marroux attira l'attention sur le pathos brutal de la scène : le Christ mourant n'est pas soutenu ici, comme il serait normal, par sa mère et saint Jean, mais seul, désolant dans l'obscurité attestée par les Évangiles.



La sacristie



Le baptistère



La nef et le chœur



Le château d'Aix

Lecture du paysage autour du Château d'Aix

Catherine David, notre paysagiste, a mené le groupe de l'église au château. Les deux bâtiments sont séparés par un ravin escarpé et le rocher affleure en contrebas du château. Catherine David a attiré notre attention sur la manière dont les deux niveaux du rocher ont été revêtus, "habillés", selon ses termes, par de hauts murs de maçonnerie retenant les terrasses derrière eux, créant ainsi un double rempart qui confère au château, construction assez classique, un caractère monumental. Comme elle l'a souligné, il s'agit d'un

exemple remarquable de l'ingéniosité dont font preuve les bâtisseurs du Quercy pour s'adapter à la topographie et, si nécessaire, pour sculpter la roche, comme ici pour atténuer et accompagner la courbe du chemin d'une manière plaisante et sinueuse.

Le château d'Aix

La châtelaine, Mme Dryander, nous a accueillis à l'entrée du parc. Son époux et elle se sont portés acquéreurs du château en 2021, dans l'optique de poursuivre sa restauration et d'en faire un lieu d'accueil pour des manifestations (séminaires, mariages...). Chaque été, il accueille la "Summerschool" intergénérationnelle et internationale fondée par le pianiste Paul Robert et la journaliste artistique Jenny Gilbert, dont les notes de piano ont agrémenté notre visite.



Porche d'entrée

Mme Dryander nous a conduits au château où Sylvie Marroux a tenté de faire parler les pierres tout en nous rappelant le mode de vie des générations qui se sont succédé dans cette "grande maison" : la vie de ses habitants dépendait de leur capacité d'autarcie, et les fruits de leur travail et le bétail nécessitaient une défense élémentaire contre les vagabonds, qu'ils soient de passage ou organisés.

La généalogie des anciens possesseurs de ce château témoigne de l'ampleur à la fin du XVème siècle du repeuplement du Quercy Occidental déserté par ses paysans mais aussi privé de ses nobles morts au combat. Ce sont, le plus souvent, des cadets de famille venus du Limousin et surtout du proche Rouergue qui vont remplacer ces derniers.

En un demi-siècle le château d'Ays est passé, par mariages successifs, de la famille quercynoise éponyme d'Ays à celle des Balaguiers, des Gautiers puis des Gozons, tous rouergats.

Les Gozons étaient toujours propriétaires du lieu au XIXème siècle. Cette famille célèbre à plus d'un titre est encore présente actuellement à Cahors, mais aussi dans toute la France et même à Malte, en Hongrie etc...



Image satellite du château

Nous avons fait le tour de l'extérieur du château, en entrant par les communs, et nous sommes rendus jusqu'à la terrasse principale, ce qui nous a permis d'apprécier le contexte paysager autant que le bâtiment.

Faisant parler les pierres à son tour, Francis Kelly a décrit le déroulement de la construction du château en utilisant une image satellite de l'IGN et à l'aide d'un plan d'étage du site web du château. La visite s'est terminée sur la pelouse du côté nord du château où M. Dryander nous a rejoints et où Sylvie Marroux a

conclu ses remarques par des considérations sur ce que révèle ce type de bâtiment sur ceux qui les ont construits et sur les messages codés que ses caractéristiques, telles que les tours d'escalier et les arquebusières, véhiculent réellement.

La journée s'est terminée par un verre de l'amitié un peu inhabituel, puisqu'il a consisté en une dégustation de vin au chai de l'ancien vignoble du château d'Aix, servie par ses propriétaires (de famille des anciens propriétaires du château), amis des Dryander.



Façades nord du château